

Il faut que la France attaque la Suisse !



L'intrusion de la Justice française dans les affaires d'un citoyen suisse, en l'occurrence notre ami Alain Jean-Mairet, nous rappelle quelques avatars de temps anciens, lorsque notre voisin helvétique, déchiré depuis longtemps par des querelles intestines, fut en quelque sorte sommé de s'unifier sous la pression d'un certain Général Bonaparte devenu quant à lui par la suite protecteur impérial d'un pays en fin de formation.

Eh oui, la Suisse moderne est une création (chaotique quelque peu) de la Révolution Française, achevée par un mentor dont le besoin constant fut de mettre un matelas géopolitique entre lui et l'Autriche. Massacrés par les Sans-culottes à Paris, les Gardes Suisses devenus soldats de la Confédération furent à vrai dire de parfaits alliés et fantassins de la France jusqu'à la chute de l'Empire. La suite étant comme on le sait,

placée depuis deux cents ans sous l'aile vigilante de Sainte-Neutralité.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Suisse_sous_dominaton_française

Deux cents ans pendant lesquels cette mini-Europe parrainée conjointement, dans sa paix durable, par Dante, Mozart, Schiller et Hugo, prospéra, libre et fière, banque fiable et refuge pour quelques signalés proscrits, exemple de coexistence entre des voisins acharnés à se détruire tout autour d'elle.

Par-dessus tout indépendante, et tenant à le demeurer, dans l'œil précis du cyclone.

Jusqu'à ce qu'à l'image d'un général français cherchant peut-être à financer son expédition en Égypte, une juge oublieuse de ce qu'est une frontière, un pays, un peuple, un Code étranger et une manière de se tenir poliment en société, décide de violer cette indépendance par un de ces jugements dont seule la patrie de Robespierre semble détenir le secret. La porte du ci-devant est-elle fermée ? Pas de problème, on l'enfoncé. L'impétrant est-il protégé par sa nationalité ? Qu'importe, on lui prépare, du côté gallo-romain des Alpes et du Léman, une ardoise qu'il devra payer en euros svp, le franc suisse ayant perdu de sa superbe dans le grand foutoir bruxellois. Madame le Juge ne fait pas dans la dentelle. « *Rends-toi, Jean-Mairet, et fais confiance à la Justice d'un pays qui n'est pas le tien* » !

[Si j'étais Alain Jean-Mairet, j'ignorerais ce jugement français !](#)

Le monde tremble. Va-t-on démonter le Charles de Gaulle pour le lancer, depuis Thonon, à l'assaut de Lausanne ? Nos troupes vont-elles occuper le Valais, pousser vers l'Unterwald et les

Grisons ? François Hollande ira-t-il lui-même, dans un dernier spasme présidentiel, sommer Berne de lui livrer Jean-Mairet en chemise et corde au cou, et tiens, puisqu'on y est, Genève et son canton autrefois annexés à la France par l'Empereur ? Enfin du spectacle et de la lumière dans la pénombre d'une sinistre fin de règne !

[TV-Libertés : le député Addor ne veut pas que la justice française fasse sa loi en Suisse \(4'\)](#)

Amusons nous quoi qu'il en soit. Les occasions n'en sont plus, hélas, si fréquentes, surtout depuis que le tandem Hanouna-Debbouze s'est emparé des rogatons non consommables de l'esprit français. Justice loufoque et tyrannie du médiocre, nous sommes cernés. Mais après tout, si l'on prétend forcer un parfait citoyen suisse à venir se pendre à la potence française, il doit être possible d'obliger les peigne-cul de toutes sortes qui tant nous navrent ici à s'en aller vidanger, histoire de rester intellectuellement cohérents, les fosses septiques de nos voisins d'Helvétie.

Jean Sobieski